

Badische Landesbibliothek Karlsruhe

Digitale Sammlung der Badischen Landesbibliothek Karlsruhe

Les métamorphoses D'Ovide

avec de nouvelles explications à la fin de chaque fable; enrichies de figures en taille douce

Ovidius Naso, Publius

La Haye, 1744

Fables vingtieme, XXI., XXII., XXIII. & XXIV.

[urn:nbn:de:bsz:31-89278](https://nbn-resolving.org/urn:nbn:de:bsz:31-89278)

FABLES VINGTIE' ME, XXI.
XII. XXIII. & XXIV.

A R G U M E N T.

Lorsque Medée fut arrivée à Corinthe, & qu'elle eut appris que Jason avoit épousé la fille de Créon: elle s'en vengea par des cruautés sans exemple; & puis elle se retira chez Egée qui la prit en mariage. On fait des réjouissances publiques à l'arrivée de Thésée, que Medée voulut pourtant empoisonner, & l'on chante dans cette Fête les grandes actions de Thésée, & principalement la victoire qu'il avoit obtenue sur Scyron ce fameux Pyrate qui fut converti en un rocher qui porte son nom. L'on conte aussi par occasion le changement d'Arné en Chucas.

ENFIN après avoir long - tems couru par les grandes plaines de l'air, Medée descendit dans Corinthe, où l'on dit qu'au commencement du monde, il nâquit des hommes de ces potirons qu'engendrent la pluye & l'humidité de la terre. Mais lorsqu'elle eût appris que Jason avoit épousé Creüse fille de Créon, cette infidélité d'un Prince à qui elle avoit sauvé la vie, la rendant furieuse, elle mit le feu dans le Palais de Créon, & le brûla avec Creüse. Et pour rendre sa vengeance & plus horrible & plus fameuse, elle oublia qu'elle étoit mere, elle tua les deux enfans qu'elle avoit eus de Jason,

Jafon, & après s'être vengée, elle remonta sur son chariot, & se fauva par la fuite, de la colere de Jafon. Delà, fes Dragons l'emporterent dans Athènes, où elle vit le juſte Phinée, le vieillard Peripſe, & la petite fille de Polypſemon, depuis peu revêtus de plumes, & volans comme des oiſeaux. Egée Roi d'Athènes la reçut dans ſon Palais, & ne ſe contenta pas de lui faire un bon accueil, mais il la prit auſſi pour femme. Cependant Theſée ſon fils, que pourtant il ne connoiſſoit pas pour ſon fils, le vint trouver après avoir purgé l'Iſthme de Pirates, & rétabli ſur la mer, & la paix & la ſureté. Mais Medée fit deſſein de ſ'en défaire, & pour exécuter cette cruelle entrepriſe, elle compoſa un breuvage de l'Acônit qu'elle avoit apporté de Scythie, où l'on dit que cette herbe nâquit de l'écume du chien des enfers. Il y a dans ce pays une profonde caverne où l'on deſcend par un chemin aſſez difficile, & ce fut par cet endroit qu'Hercule amena Cerbere enchaîné, bien qu'il réſiſta de toutes ſes forces contre la lumière du Soleil qu'on lui faiſoit voir malgré lui. Ce chien n'eut pas ſi-tôt vû le jour qu'il remplit l'air de ſes hurlemens, & la terre de ſon écume, qui rendit cette contrée fertile en poiſons, & en toutes ces fortes d'herbes qui n'ont point d'autre vertu que de nuire: & parce qu'elles naiſſent par-

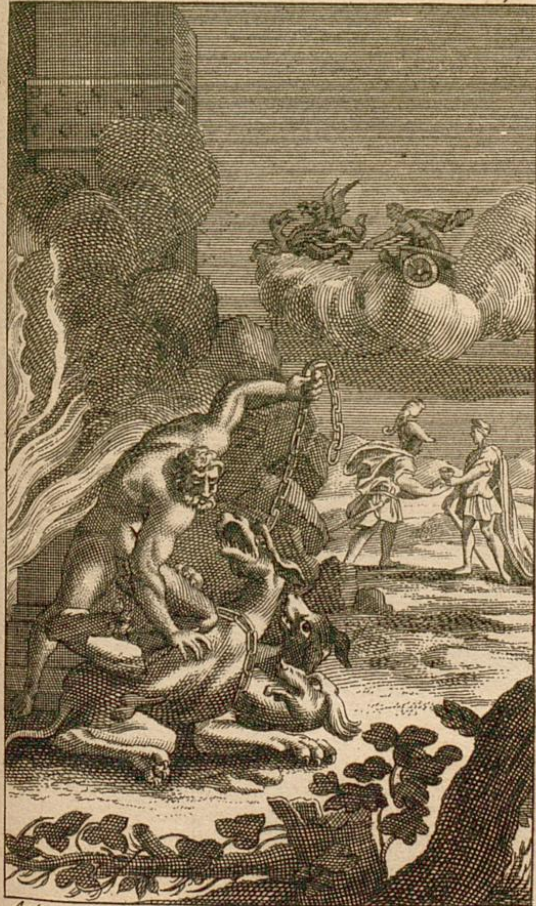
* On le
fait venir
de Cos
qui signi-
fie une
pierre
fort du-
re.

mi les rochers, on les appelle * Acomi.
Elle en composa donc un breuvage, &
fit en sorte par ses artifices, que le pere
le présenta à son fils, comme si c'eût été
son ennemi. Ainsi Thesée avoit déjà la
coupe en main, lorsque son pere le recon-
nut à son épée, dont la garde étoit gravée
de ses armes, & en même tems il lui ôta
la mort & le poison de la bouche. Cepen-
dant Medée qui voyoit bien que le mal
tomberoit sur elle seule, évita la mort par
la fuite, & s'étant enlevée sur les nuës par
la force de ses charmes, elle se déroba de
la vûe d'Égée.

Bien que ce Prince s'estimât le plus heu-
reux pere du monde, d'avoir recouvré son
fils, il demeura pourtant étonné de cette
fatale aventure, qui l'avoit presque rendu
le meurtrier de son fils. Aussi en rendit-
il aux Dieux des actions de grâces, par des
sacrifices & des offrandes. On ne vit ja-
mais dans Athenes une journée plus éclatante;
il fit des festins publics pour les
Grands & pour le Peuple; & comme le
vin donne quelquefois de l'esprit, chacun
parut ingénieux à chanter les louanges de
Thesée. » C'est toi, disoit-on, généreux
» Thesée, dont les plaines de Marathon
» ont admiré la victoire que tu remportas
» glorieusement sur un Taureau furieux.
» C'est par toi que les habitans de Corinthe
» labourent.

To

Ant



Ant.

Landesbibliothek
Karlsruhe

»lab
»res
»da
»fle
»ma
»te
»fo
»ve
»to
»de
»ce
»do
»be
»qu
»qu
»ce
»fe
»re
»M
»v
»to
»ni
»la
»e
»e
»d
»n
»v
»to
»je
»d

» labourent aujourd'hui en liberté les ter-
 » res de Cromion. C'est par toi qu'Épi-
 » daure a vû mourir Peripsetas, & que le
 » fleuve Cephise a été délivré des inhu-
 » manités de Proustes. La ville d'Eleusis
 » te considère, ô grand Thésée, comme
 » son Libérateur, pour l'avoir mise à cou-
 » vert des brigandages de Cercyon que
 » ton courage a fait périr. Tu as triomphé
 » de Scinis, ce Tyran fameux par des for-
 » ces qu'il n'employoit qu'à faire mal, &
 » dont le bras étoit si fort, qu'il faisoit cour-
 » ber de grands Pins, & les attiroit jus-
 » qu'à terre pour y attacher des hommes,
 » que ces mêmes arbres mettoient en pie-
 » ces par le grand effort qu'ils faisoient en
 » se relevant. C'est par la victoire que tu as
 » remportée sur Scyron, que le chemin de
 » Megare n'a plus de dangers pour les
 » voyages; la Terre & l'Eau qui le détes-
 » tent, n'ont point voulu recevoir ses os,
 » ni leur donner après sa mort, le repos de
 » la sépulture. Mais ayant été jettés tantôt
 » en un lieu, tantôt en un autre, ils se font
 » endurcis en pierre, & se font attachés à
 » des rochers qui ont retenu son nom. Si
 » nous voulions compter tes jours & tes
 » victoires, nous trouverions que tes vic-
 » toires sont en plus grand nombre que tes
 » jours. Aussi est-ce pour toi, le plus fort
 » des hommes, que nous ferons toujours
 » des

des vœux, & c'est à ta fanté que nous
 buvons. Ainsi tout le Palais retentif-
 foit de chants d'allegresse, & des vœux
 que l'on faisoit pour Thésée; il n'y avoit
 point de lieu dans toute la ville, où il y
 eût la moindre apparence de douleur & de
 tristesse.

Mais comme on ne goûte jamais de con-
 tentemens purs, & que toujours quelque
 douleur succede aux plus grands plaisirs,
 Egée ne jouït pas long-tems du bonheur
 de revoir son fils. En effet, Minos son en-
 nemi se préparoit à la guerre. Outre qu'il
 étoit puissant en vaisseaux, aussi-bien qu'en
 hommes, il étoit encore animé par la mort
 d'Androgée son fils, & croyoit qu'il étoit
 juste d'en aller prendre la vengeance. Mais
 avant que de commencer cette guerre, il
 s'assura du secours de tous les Princes ses
 amis. Il alla lui-même par mer par tous les
 endroits où il y avoit des alliés; il gagna
 Anaphe par des promesses, & l'Isle d'Ac-
 typale par la force. Il attira à son parti
 Cimole, Cythme, Scire, & Seriphe. Il
 tira aussi du secours de Pare, cette Isle qui
 produit du marbre. Il en fit venir de Si-
 thone, que l'avare Arné trahit pour de
 l'argent, bien que ce fût sa patrie; mais pour
 sa punition, elle fut changée en un oiseau
 appelé Chucas; qui a les pieds noirs, &
 la plume noire, & qui aime encore l'argent.

EXPLICA-

E X P L I C A T I O N.

Des Actions de Thesée.

Thesée fils d'Egée fils de Pandion, & d'Ethra fille de Pittheus, fut regardé long-tems comme fils de Neptune, & crut lui-même cette fable, jusqu'à ce que devenu grand, sa mere lui commanda de tirer de dessous une grosse pierre une épée qu'Egée y avoit cachée pour lui. Il réussit. Alors la Princesse, obéissant aux ordres que son époux lui avoit laissés en partant de Trézene, découvrit au jeune Héros le mystere de sa naissance. Sur le champ il se mit en devoir de partir pour Athènes, & de délivrer son pere qui en étoit Roi, de l'ambition inquiète des Pallantides (a). Cependant comme il avoit résolu de marcher sur les traces d'Hercule son parent, (b) son voyage fut fameux par mille exploits, qu'il fit contre les Brigands qui désoloient l'Attique. Scyron qui se retiroit dans des Rochers escarpés, d'où il précipitoit les passans dans la mer, tomba le premier entre les mains de ce dompteur de monstres, & son cadavre exposé sur les mêmes Rochers (c) où il avoit commis tant de meurtres, fit dire à ceux qui l'y virent, qu'il avoit été changé en Rocher. Un certain Sinnis avoit coutume d'attacher les voyageurs entre deux arbres qu'il approchoit l'un de l'autre à force de bras, & qu'il laissoit échapper ensuite, tellement que les malheureux étoient misérable-

(a) Pandion II. Pere d'Egée eut trois autres fils, Lycus, Nisus & Pallas, à chacun desquels il laissa une partie de son Royaume. Les Pallantides étoient fils de ce dernier.

(b) Hercule & Thesée étoient fils de deux cousines germanes, Alcmene & Ethra

(c) Ces Rochers furent depuis appellés Scyroniens.

ment

ment déchirés en piéces. Thésée le traita de la même maniere. Il fit aussi mourir Procruste qui faisoit coucher les passans dans son lit, & qui les étendoit avec des cordes, s'ils n'étoient pas de la longueur du lit, au lieu qu'il leur coupoit les bras & les jambes, s'ils l'excédoient. Il fit périr encore un certain Cérçyon, qui avoit condamné sa fille à la mort pour s'être laissée séduire, & je ne sçais quelle Laye monstrueuse qui ravageoit le territoire d'Athenes. Enfin il arriva dans cette Ville. Tout y étoit alors dans une étrange confusion, parce qu'Egée se laissoit gouverner par Médée, qui lui promettoit qu'elle lui procureroit des Enfans par ses remedes. Cette cruelle femme résolut d'empoisonner le jeune Etranger, (a) & déjà Egée tenoit la coupe fatale, lorsqu'il apperçut son épée au côté de Thésée, ce qui le lui fit reconnoître pour son fils. Médée s'enfuit à l'instant, & Thésée défit peu de tems après les Pallantides; victoire qui affermit le pouvoir chancelant de son pere.

Ayant entendu parler alors de la beauté d'Helene, qui n'avoit que dix ans, il l'enleva par le moyen de son cher Pyrithous, le fidelle compagnon de ses voyages, & la conduisit à Aphidnes chez

(a) L'Auteur de l'explication historique des fables, doute de ce fait, & voici ses raisons. Ou Thésée avoit été à la conquête de la Toison, avant que d'aller à Athenes, comme le prétendent plusieurs auteurs, & en ce cas il devoit être bien connu de Médée. Ou la conquête des Argonautes n'étoit pas arrivée encore, & cela supposé, Médée ne pouvoit être à Athenes, quand Thésée y arriva, puis qu'elle n'y vint qu'au retour de ces Argonautes. Ainsi la chose ne peut être telle que Plutarque la raconte. Mais il me semble qu'il n'y a point d'embarras là-dedans. Il suffit de dire que Thésée avoit été à Colchos avant son voyage d'Athenes, qu'ainsi Médée le connoissoit parfaitement, & que c'est même par cette raison qu'elle voulut le faire périr, parce qu'il lui auroit fait perdre son crédit sur l'esprit d'Egée.

chez Ethra sa mere, après quoi il alla en Epire, pour ravir la femme du Roi Aidonée, que son ami aimoit éperdûment. Mais cette entreprise n'eut pas un heureux succès. Pyrithous y fut tué, lui-même demeura prisonnier, jusqu'à ce qu'il fut délivré par Hercule, & les freres d'Helene, profitans de cette captivité, prirent Aphidnes, & emmenerent leur sœur avec Ethra (a).

Il eut plus de bonheur dans l'Isle de Crete. On scait qu'il eut la gloire de délivrer sa patrie d'un tribut infâme, outre qu'il y gagna une belle maîtresse. Mais à son retour, il perdit son pere, & eut la douleur encore de sentir que ç'étoit par sa faute. En effet Egée lui avoit recommandé de mettre à son Vaisseau des banderolles blanches, pour marque qu'il revenoit vainqueur. Il oublia cette précaution, & le vieux Roi qui en conclut que son fils étoit mort, mourut de tristesse, avant que le Navire fut abordé.

Dès que Thesée fut sur le Trône, il prit les moyens d'exécuter un dessein magnifique, c'étoit d'établir le gouvernement Populaire dans l'Attique. Les Peuples en étoient alors dispersés dans plusieurs Bourgs, dont chacun avoit sa Jurisdiction particuliere, de sorte qu'on n'appelloit au Roi d'Athenes, que dans les affaires de la dernière importance. Il fit abattre les Palais & les Sales du Conseil de chacune de ces bourgades,

en

(a) Tout ce que nous avons dit jusqu'à présent est appuyé également par l'histoire & par la fable. Ce n'est que sur l'enlèvement de l'Eponse d'Aidonée que cette dernière varie. Elle nomme Pluton celui que nous avons nommé Aidonée, substitue les Enfers à l'Epire, & raconte que Pyrithous fut déchiré par Cerbere, & Thesée attaché à un gros caillou, où il demeura assis tant de tens que sa peau s'y colla. Elle ajoute que quand il se leva, cette peau y demeura, & l'histoire rapporte que de là vint qu'on appelloit les Atheniens Fesses maigres.

en rassembla les habitans dans Athenes qu'il agrandit : les unit tous par un sacrifice nommé *Panathénées*, qu'il substitua aux *Athenées*, que chaque peuple célébroit en particulier ; & déposa ensuite l'autorité souveraine, ne se réservant que l'intendance de la guerre, & le maintien des loix. La nouveauté, la douceur & la justice de ce gouvernement attirerent à Athenes une foule d'Étrangers, & il étoit à craindre que des gens rassemblés ainsi de toute part, n'y apportassent du désordre. C'est pourquoi il en fit trois corps, celui des Nobles, celui des Artisans & celui des Laboureurs. Peu content que la paix regnât dans la Ville, si elle ne s'étendoit jusqu'aux peuples voisins, il imagina pour cet effet deux choses. En premier lieu, de concert avec les Ioniens & les Peloponnesiens, il fit élever une colonne dans l'Isthme avec cette Inscription. *Ce qui est à l'Orient, c'est l'Ionie, & à l'Occident, c'est le Peloponnesse*. Après quoi, jugeant qu'il falloit encore unir ces nations par les nœuds de la Religion, il renouvella en l'honneur de Neptune les jeux Isthmiques, institués il y avoit cent cinquante ans par Sisyphé en l'honneur de Melicertes.

Cependant ce Prince, qui avoit tant fait pour le repos public, ne put en jouir lui-même. Il revenoit de Thebes, où il avoit obligé Créon à faire ensevelir ceux qui avoient été tués dans la guerre des Freres ennemis. A son retour, il fut chassé du Trône par la faction de Mnesthée, réduit à mener une vie privée, & enfin tué par Lycomedé Roy de Scyros, chez qui il avoit cherché un azile. Il n'y avoit point eu d'expéditions considérables de son tems, où il ne se fût trouvé. Compagnon des Argonautes dans la conquête de la Toison d'or, d'Hercule dans la guerre des Centaures, de Meléagre dans la chasse du Sanglier de Calydon,

Calydon, il avoit donné lieu au proverbe célèbre des Grecs, rien sans *Thésée*. Il mourut douze cens onze ans avant l'Ere Chrétienne. Il avoit eutrois femmes, Antiope Reine des Amazones, mere d'Hippolite : Ariadne dont il eut Oenopion & Staphilus ; & Phedre, mere de Démophoon qui succéda à l'Usurpateur Minesthée, après la guerre de Troie.

FABLE VINGT-CINQUIE'ME.

A R G U M E N T.

Eaque fils de Jupiter & d'Egine, conte à Cephalé comment son pays ayant été dépeuplé par la peste, des Fourmis furent transformées en hommes qu'on appella Myrmidons, du nom que les Grecs appellent ces petits animaux, car ils les appellent Myrmeces.

LES Peuples d'Oliare, de Didyme ; de Tenes, d'Andre, de Gyare, & de Peparethe abondante en Oliviers, ne voulurent point secourir Minos, ni embrasser son parti. C'est pourquoi il les laissa à la gauche, & prit son chemin vers l'Enopie, où régnoit alors Eaque, qu'il appella Egine du nom de sa mere ; car autrefois ce pays étoit appelé Enopie. On s'assembla en foule à son arrivée, & chacun voulut voir ce Prince, dont la réputation étoit si grande. Les trois fils d'Eaque, Telamon, Pelée, & Phoque, allerent au-devant de lui. Le
Roi